







Utilisation des plantes médicinales chez les patients suivis en oncologie médicale État des lieux et risque d'interactions

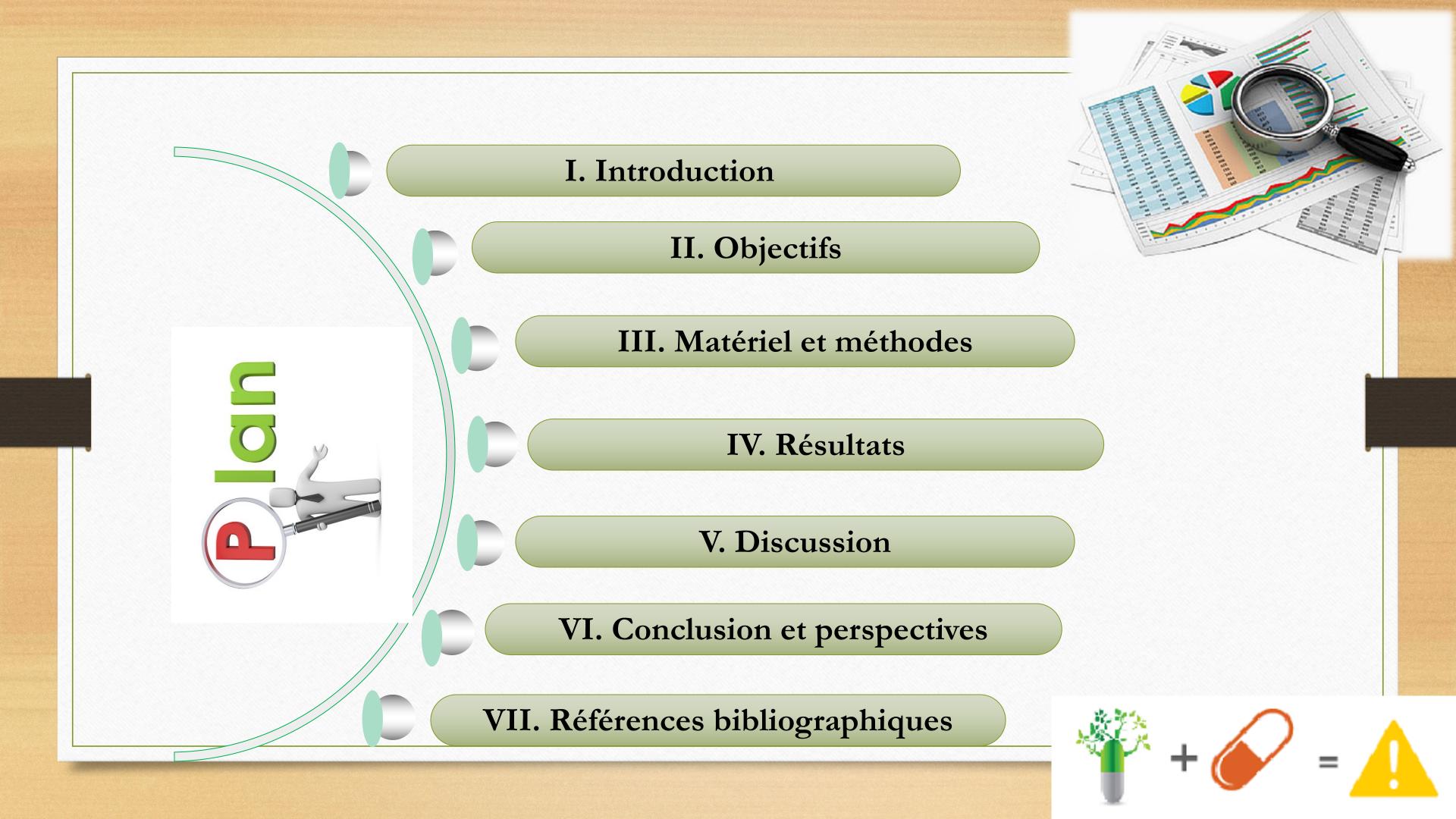
Saida Hanane Zitouni-Nourine^{a*}, Fatima El-Houaria Zitouni-Haouar^b, Mayssa Allaoui^c, Aisha Bengueddache^c, Hakima Kehili^c, Fatima Boudia^a, Faiza Bereksi Reguig^c, Houari Toumi^a



^a Laboratoire de Recherche en Développement Pharmaceutique LRDP, Département de Pharmacie, Faculté de Médecine, Université Oran 1 Ahmed Ben Bella, Algérie.

^b Laboratoire de biologie des micro-organismes et de biotechnologie, Département de biotechnologie, Faculté des sciences naturelles et de la vie, Université Oran 1 Ahmed Ben Bella, Algérie.

^c Service d'oncologie médicale, EHU 1er Novembre, Faculté de médecine, Université Oran 1 Ahmed Ben Bella, Algérie.



South African Journal of Botany

journal homepage: www.elsevier.com/locate/sajb





2021



Review

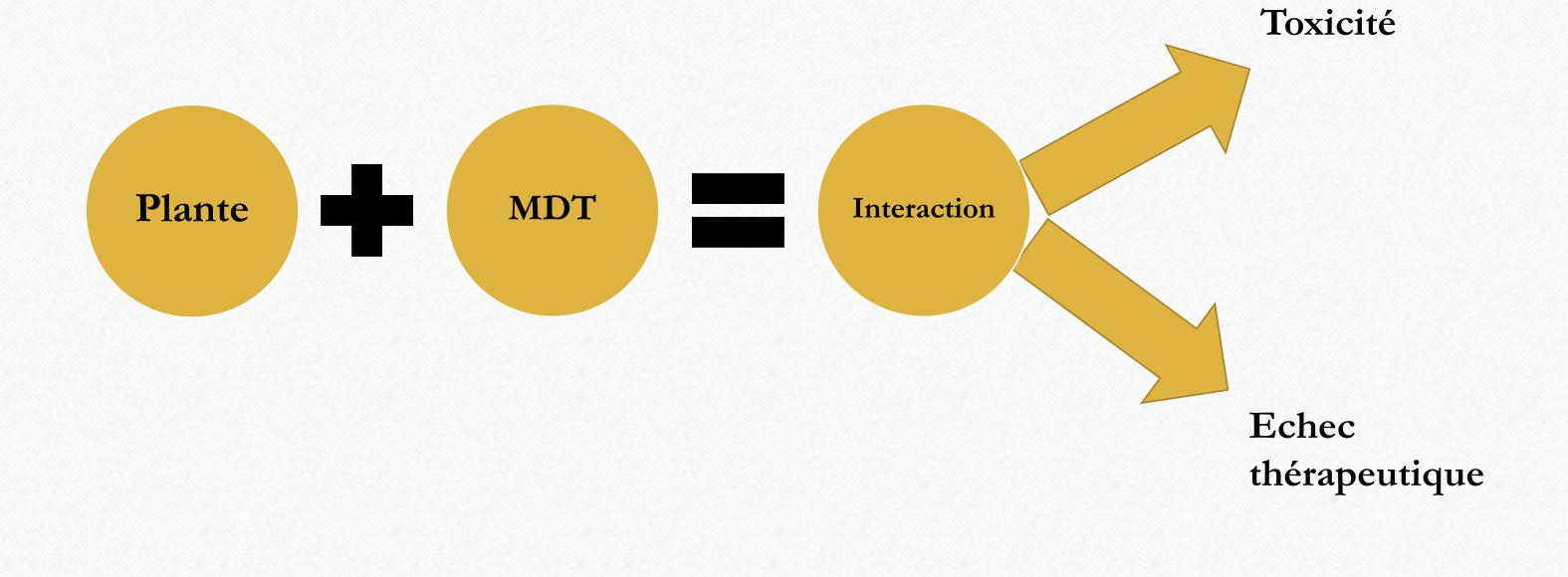
Global documentation of traditionally used medicinal plants in cancer management: A systematic review



Muhammad Zakariyyah Aumeeruddy, Mohamad Fawzi Mahomoodally*

- La première du genre à documenter l'utilisation des plantes médicinales traditionnelles contre le cancer dans le monde entier.
- Augmentation de l'utilisation de la médecine complémentaire surtout chez les patients atteints de cancer avec des taux d'utilisation allant jusqu'à 88%.
- 62 pays au total : Ghana, la Palestine, l'Inde, le Nigeria, le Brésil, le Kenya, le Pakistan et l'Afrique du Sud.
- 948 espèces de plantes anticancéreuses de 153 familles et 628 genres ont été recensées.
- La plupart des espèces végétales ont été signalées contre le cancer du sein et de la peau.
- En France, entre 30 et 60 % des patients atteints de cancer ont recours aux médecines Complémentaires (18 centres hospitaliers en France auprès de 850 patients ;Brugirard et al. 2011).
- 46 % n'en ont jamais parlé à leur médecin.





Les interactions plantes/médicaments

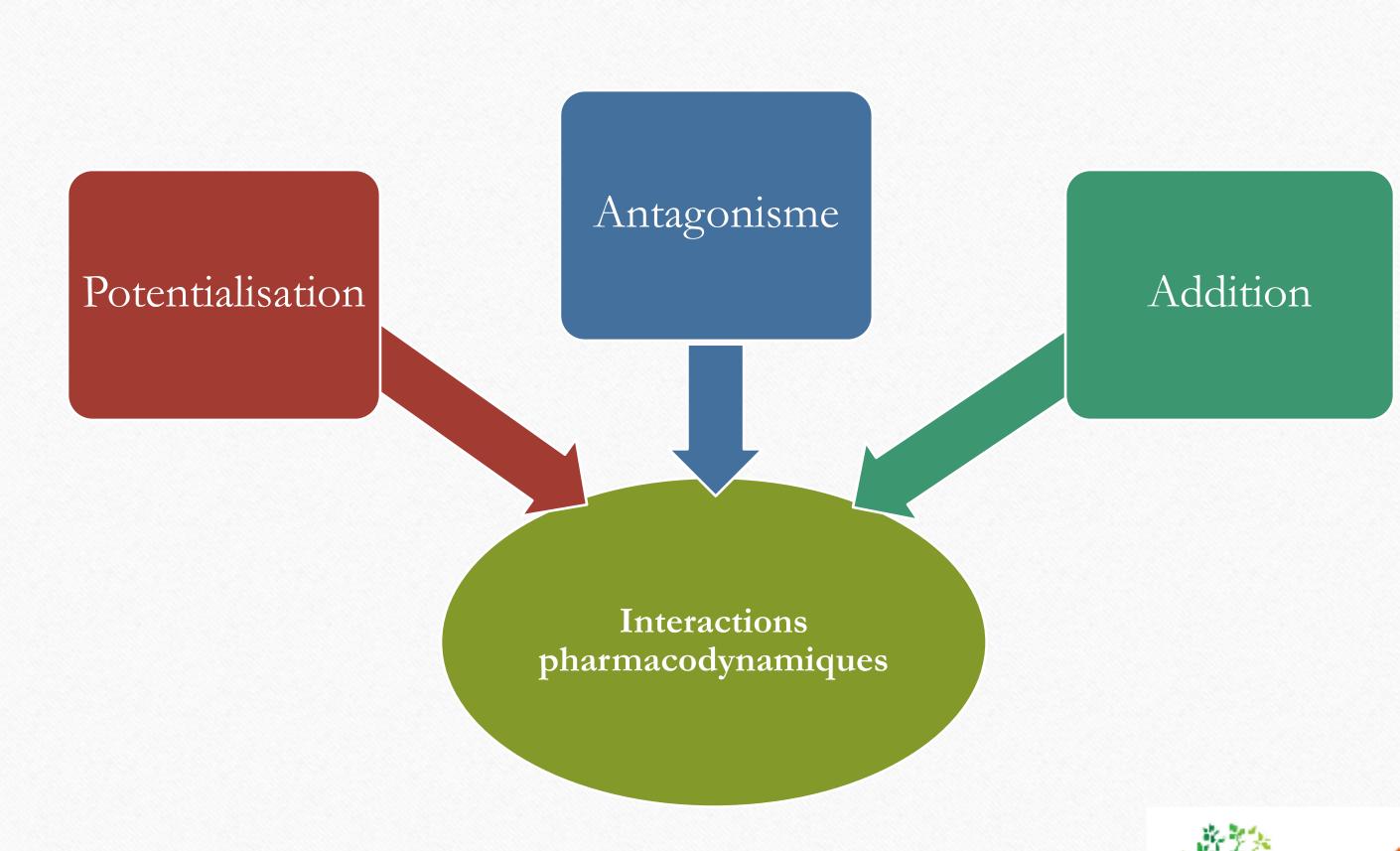
Interactions pharmacocinétiques

Interactions pharmacodynamiques

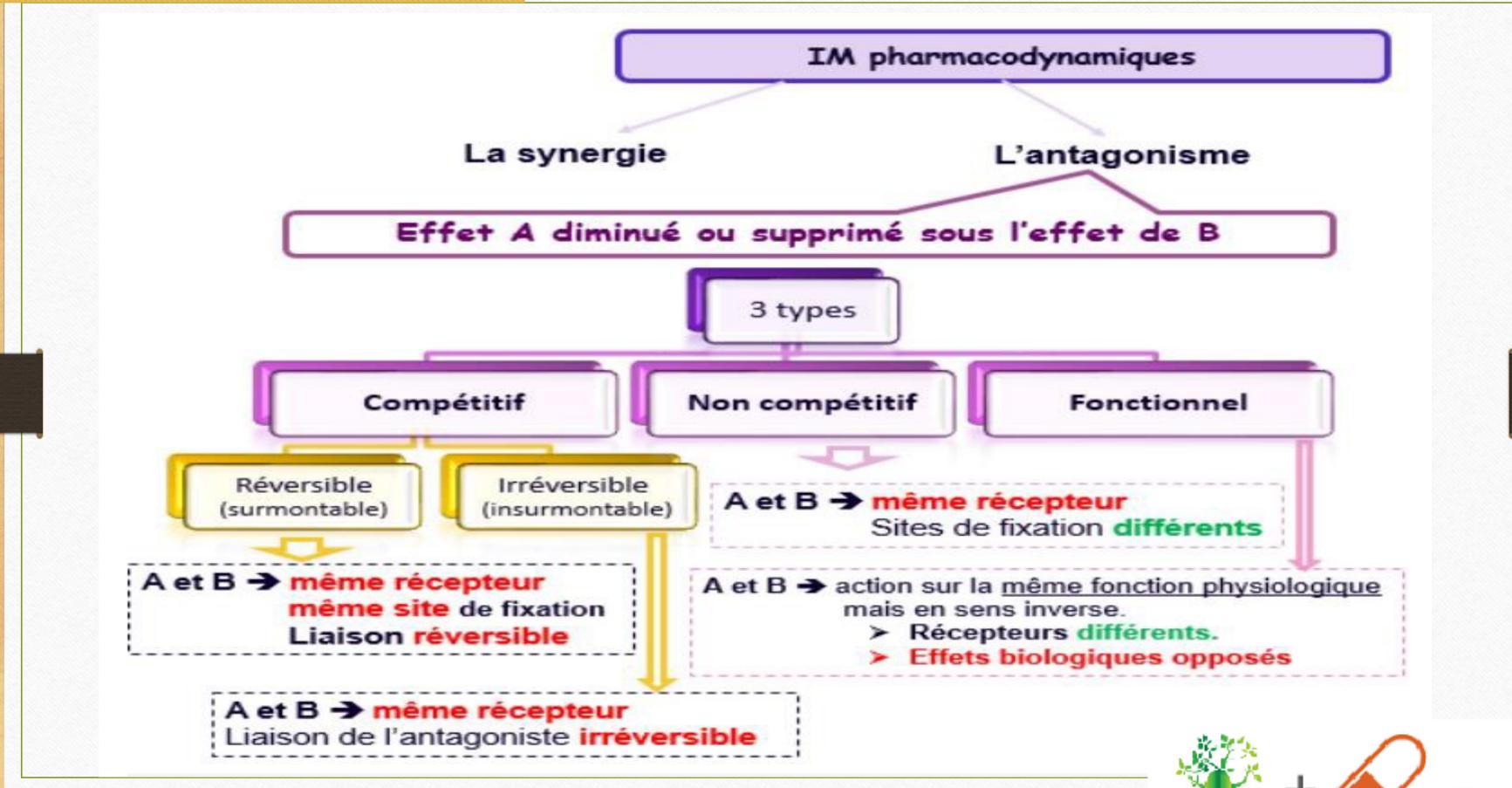
Incompatibilités chimiques







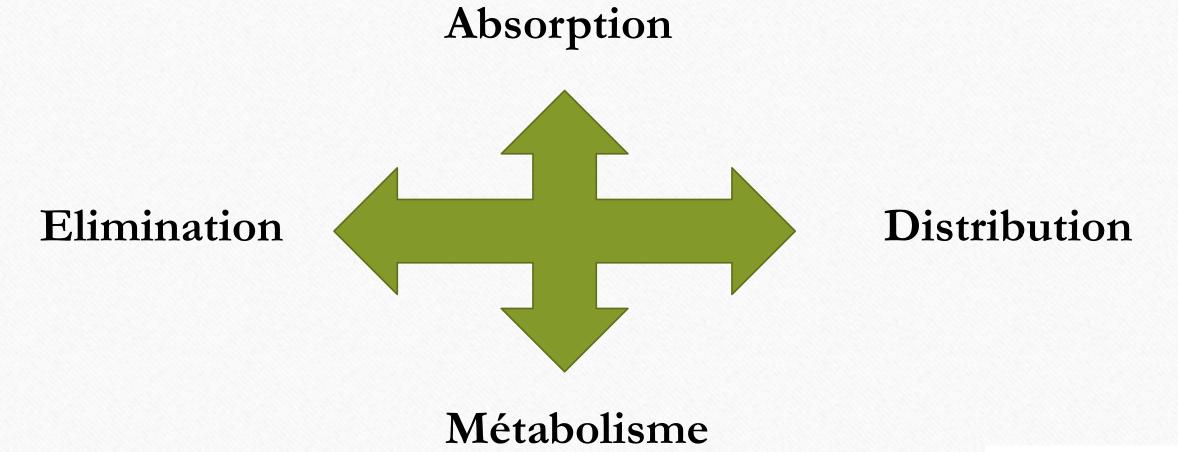








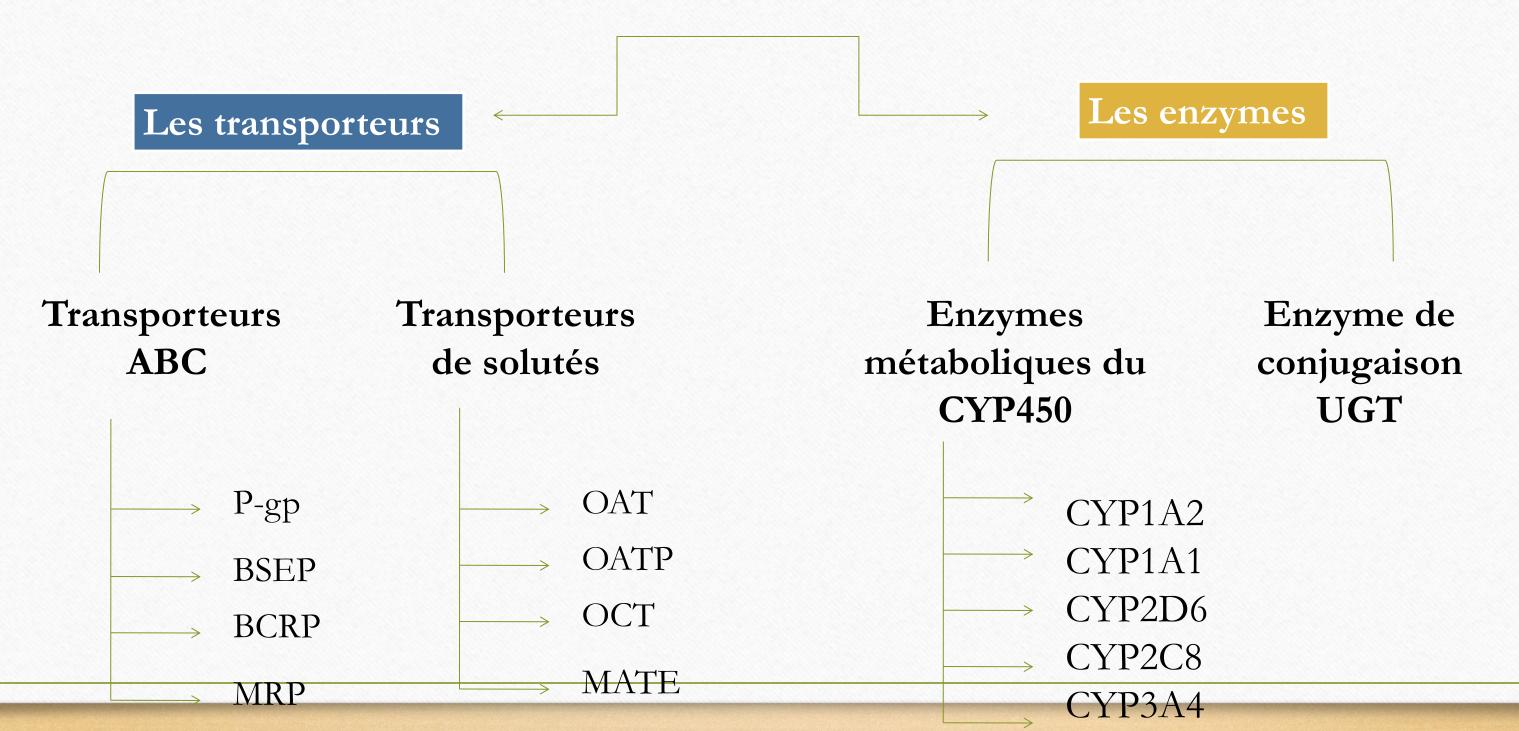


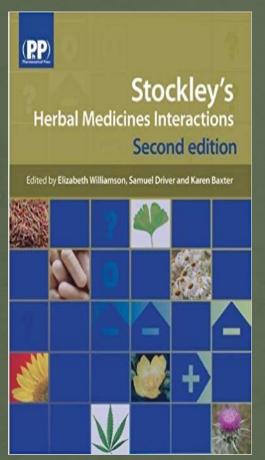


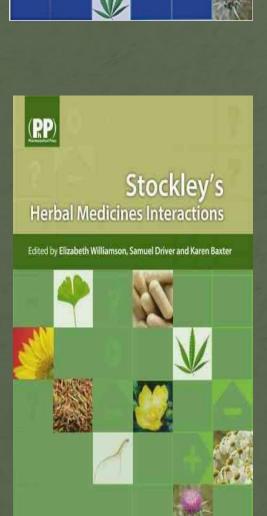












Phytothérapie et interactions médicamenteuses -> Outils ?

Deux sites recensent les études cliniques et cas rapportés d'interactions entre des plantes médicinales et des médicaments allopathiques



https://hedrine.ulb.be/

https://www.theriaque.or g/apps/contenu/accueil.p hp



Memorial Sloan Kettering Cancer Center

https://www.mskcc.org/c ancer-care/diagnosistreatment/symptommanagement/integrativemedicine/herbs/search Herb-Drug Interactions:
Systematic Review,
Mechanisms, and Therapies

Guest Editors: Zhong Zuo, Min Huang, Isadore Kanfer, Moses S. S. Chow, and William C. S. Cho





Evaluation of Herbal Medicinal Products

Edited by Peter Houghton and Pulok K Mukherjee



MODERN APPLICATIONS OF TRADITIONAL FORMULAS

Medicinal and Aromatic Plants of the World -Africa Volume 3

T.K. Lim

Edible Medicinal And Non-Medicinal Plants

Volume 7, Flowers

Phytothérapie et interactions médicamenteuses: En théorie?

Mécanismes impliqués?

- -Plusieurs mécanismes peuvent être impliqués en même temps
- -mécanismes majoritairement impliqués?

Impact sur la clinique?

-Manque d'études cliniques

Données souvent controversées!

- -Des case reports (parfois peu nombreux ou isolés)
- -Etudes in vitro
- -Etudes chez l'animal
- -Etudes cliniques avec peu de patients





Problématique

- En Algérie : Utilisation très fréquente (63 %) en cancérologie des plantes médicinales
 - le recours à ces pratiques pourrait être dû aux <u>effets indésirables</u> sévères du traitement, ainsi qu'aux <u>croyances socio-culturelles</u> des patients
- Consommation en concomitance avec les antinéoplasiques (médicaments à index thérapeutique étroit)
- Potentiel d'interactions pouvant conduire à une toxicité ou un échec thérapeutique
- Très peu d'études en Algérie concernant cette pratique traditionnelle









II. OBJECTIFS

1

Décrire les caractéristiques de cette utilisation et le profil des utilisateurs.

2

Établir l'inventaire des plantes médicinales utilisées contre le cancer et évaluer leur potentiel d'interactions



III. MATERIEL ET METHODES



Sélection des patients

- ✓ patients atteints de cancer
- ✓ Suivis aux services d'oncologie de l'EHU et EHS Emir AEK Oran.
- ✓ Ayant été traités au moins une fois par chimiothérapie.
- ✓ Agés de 16 ans et plus.
- ✓ Acceptant de participer à cette étude.

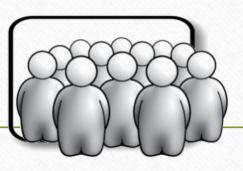
EHUO oncology service

11/2022

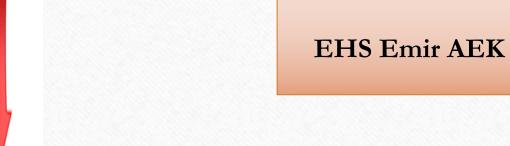


Etude descriptive





384 **PATIENTS**



03/2023

ANNEXE I

Enquête sur l'utilisation des plantes médicinales chez les patients suivis en oncol état des lieux et risque d'interaction

1-Nom et prénom :	Deriose	Fortema

- 4-Nivens d'étude: MA Analphabète. □ Primaire. □Moyen. □ Secondaire. □ Supérieur.

- 7- Utilisez-vous des plantes médicinales <u>depuis</u> le diagnostic de votre maladie ?

 ✓ Oui. □ Non.

	4161		Durée /posologie	Mode de préparation
(Z) Avant la cure	Mélange	البهت الحليث + الفيماؤ السانوح + عرقالسوس	Im guhirent	melanger let
	☐ Scule			Te curango
Avec la cure	☐ Mélange			
	□ Seule			
□ Après la oure	Mélange			
	□ Seule			

8-Pour quelle raison avez-vous utilisé ces plantes ?

	riplément du traitement.	\$ Traiter le cancer.	☐ Atténuer	les effets indésirables
aitement.	☐ Soulager les douleurs.	Limiter l'évolution	du cancer.	☐ Autre :

ANNEXE I

- 9-Qui vous a conseillé de les prendre ? A Entourage.

 Tradithérapeute.

 Médecir
- 10- Source : □ vous-même (cueillette) Herboriste □ Don □ Autre :
- 11-Pensez-vous que ces plantes sont efficaces ? 💆 Oui. 🗆 Non. 🗀 Ne sait pas. 12- Avez-vous parlé de l'utilisation de ces plantes à votre médecin ? ☐ Oui. X Non.
 - Il ne m'a jamais posé la question.
 - Il va me désapprouver. ☐ Il m'a déconseillé de les prendre
- 13- Utilisez-vous compléments à base de plante ?
 Oui
 Non







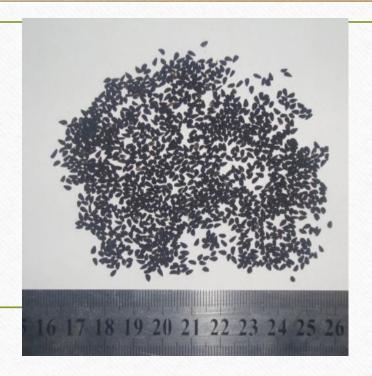


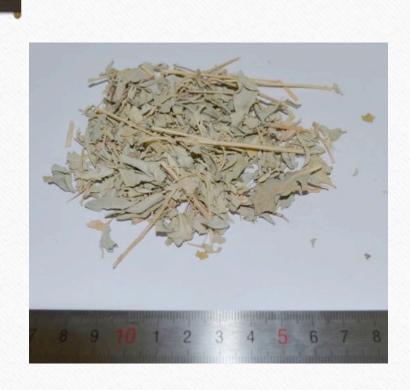


Fiche questionnaire



IV. RÉSULTATS





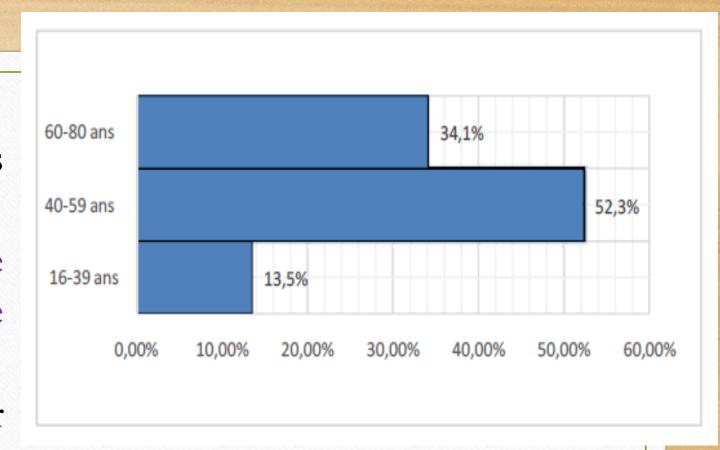




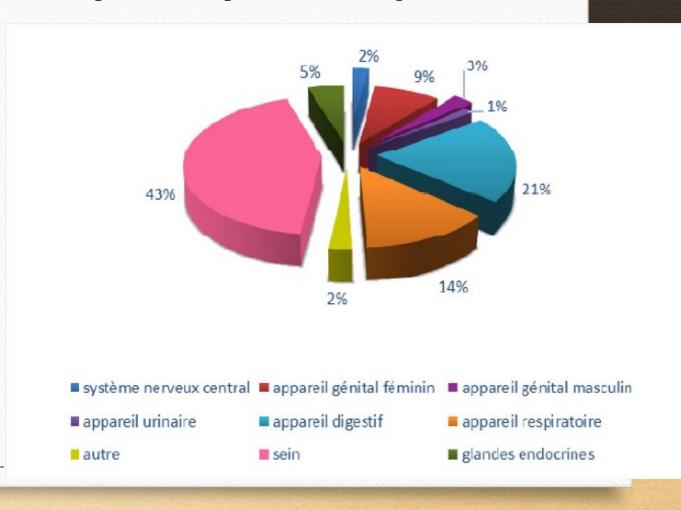


1-Profil des patients

- La prévalence de l'utilisation des PM chez les patients atteints de cancer était de 47,4 %
- L'utilisation des PM diffère significativement selon le sexe (P ≤ 0,003) avec une prédominance féminine de 75%.
- De nombreux utilisateurs (86,7 %) ont commencé à utiliser les PM après le diagnostic du cancer.
- Les patients qui consomment des PM quotidiennement dépassent 51,7 % des utilisateurs ; ceux qui en consomment de façon irrégulière représentent 18,1 %.
- La majorité des patients atteints de cancer utilisent les PM pendant un à trois mois en moyenne (44,5 %);
- L'utilisation des PM diffère significativement avec l'âge avec
 P ≤ 0.02; la prévalence de l'utilisation des PM était significativement plus élevée chez les patients qui étaient plus jeunes que 60 ans

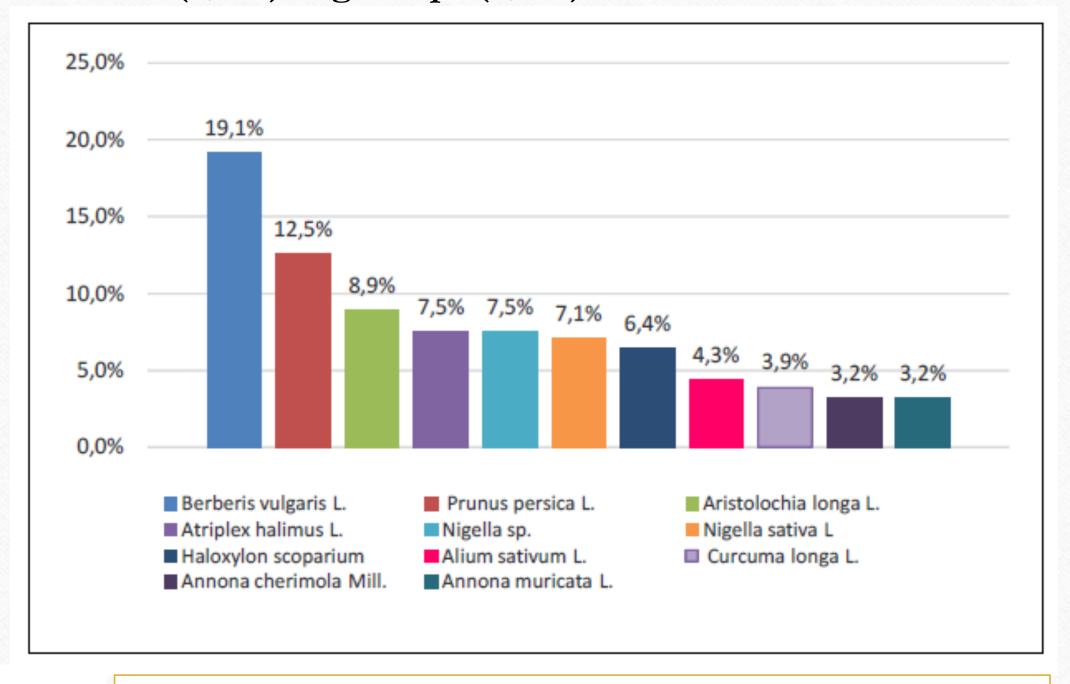


Répartition des patients selon l'âge, Oran 2023



2- Les plantes médicinales utilisées

Nos résultats montrent que *Berberis vulgaris* L. est l'espèce la plus utilisée par notre échantillon de population avec une fréquence de 19,1%; suivie de *Prunus persica* L. (12,5%), *Aristolochia longa* L. (8,9%), *Atriplex halimus* L. (7,5%) *Nigella sp.* (7,5%).





3-Perceptions et attitudes à l'égard de la médecine traditionnelle

- * 79,1% des patients ont commencé à utiliser les PM sur recommandation des membres de leur famille ou d'amis.
- Les patients espéraient bénéficier des effets suivants :
- 1. Des effets complémentaires à la thérapie conventionnelle (43,9%);
- 2. Une guérison(33,5%);
- 3. Un soulagement des symptômes (13,2 %);
- 4. Un arret de la croissance de la tumeur (4,9 %),
- 5. Atténuer les effets indésirables du traitement (3,8 %)
- 6. Apporter un soulagement psychologique (0,5 %)
- * En ce qui concerne l'efficacité des PM, 56% des patients déclarent avoir ressenti des effets positifs.



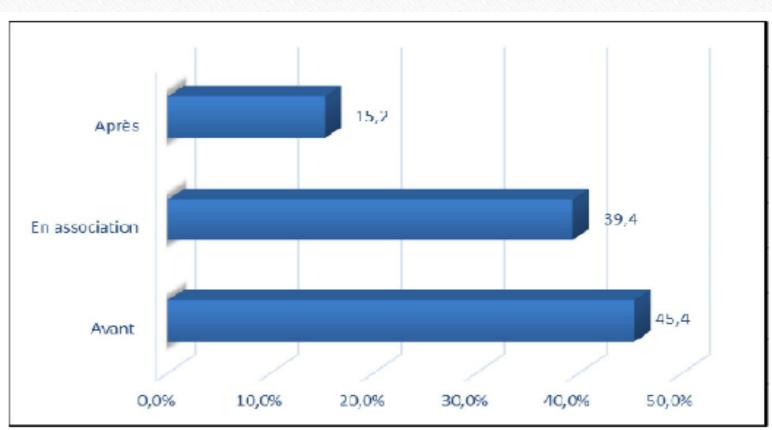
4- effets indésirables et risque d'interactions



- Aucun effet indésirable n'a été ressenti par les patients.
- 39,4 % des patients utilisent les PM en concomitance avec les antinéoplasiques et 26,4% présentent un risque d'interactions (pas facile à interpréter, peu d'études sur les interactions avec les médicaments anticancéreux).
- Parmi les 11 plantes les plus utilisées dans cette population, 6 d'entre elles sont documentées sur leur potentiel d'interactions avec les antinéoplasiques.
- Près des deux tiers des patients (73,1 %) n'ont jamais informé leur médecin au sujet de l'utilisation des PM.



Répartition de patients selon l'utilisation de complément à base de plantes (CABP), Oran 2023



Répartition des patients selon la période de l'utilisation des plantes médicinales par rapport au traitement anticancéreux, Oran 2023.





V. DISCUSSION



RESEARCH

Open Access

A comprehensive evaluation of potentially significant drug-drug, drug-herb, and drug-food interactions among cancer patients receiving anticancer drugs

Amer A. Koni^{1,2*}, Maisa A. Nazzal¹, Bushra A. Suwan², Samah S. Sobuh³, Najiya T. Abuhazeem³, Asil N. Salman³, Husam T. Salameh^{4,5}, Riad Amer^{4,5} and Sa'ed H. Zyoud^{2,6,7}

- Ètude transversale réalisée sur 327 patients dans deux centres du nord de la Cisjordanie, en Palestine
- L'anis (*Pimpinella anisum* L.) 28,4%, les herbes mixtes 17,1%, la camomille (*Matricaria chamomilla* L.) 11%, et la sauge (*Salvia officinalis* L.) 9,1% étaient les herbes les plus utilisées.
- Le nombre total d'interactions potentielles était de 1753, dont 1510 interactions médicamenteuses, seulement 24 interactions médicament-herbe et 219 interactions médicament-aliment
- Les interactions les plus fréquentes étaient Dexaméthasone/Pamplemousse, Prednisolone/Pamplemousse, Paclitaxel/Pamplemousse, Atorvastatine/Pamplemousse et Amlodipine/Pamplemousse.



ORIGINAL ARTICLE - CLINICAL ONCOLOGY



Interactions in cancer treatment considering cancer therapy, concomitant medications, food, herbal medicine and other supplements

Clemens P. J. G. Wolf¹ · Tobias Rachow² · Thomas Ernst³ · Andreas Hochhaus¹ · Bijan Zomorodbakhsch⁴ · Susan Foller⁵ · Matthias Rengsberger⁶ · Michael Hartmann⁷ · Jutta Hübner⁸



Le but de cette étude allemande qui a porté sur 115 patients atteints de cancer était d'analyser la fréquence et la gravité des différents types d'interactions potentielles dans le traitement des patients en ambulatoire.

Résultats:

- > 92,2 % de tous les patients étaient exposés au risque d'une ou plusieurs interactions de quelque nature que ce soit.
- Chez 37,2 % de tous les patients utilisant des compléments alimentaires CABP, la probabilité d'interactions avec des médicaments a été jugée élevée (Le gui, Nigelle et gingembre).

scientific reports

Check for updates

2022

OPEN Herb-anticancer drug interactions in real life based on VigiBase, the WHO global database

Stéphanie Pochet¹, Anne-Sophie Lechon¹, Cécile Lescrainier², Carine De Vriese¹, Véronique Mathieu¹, Jamila Hamdani² & Florence Souard ^{11™}

- L'étude sur base de données VigiBase a porté sur les interactions possibles entre les médicaments antinéoplasiques (classe ATC L01) ou antagonistes hormonaux avec 10 plantes couramment utilisées (ananas, thé vert, cannabis, actée à grappes noires, curcuma, eucalyptus, l'échinacée, le millepertuis, le chardon-marie et le gingembre).
- Finalement, 51 Interactions ont pu être expliqués, ce qui a conduit à proposer un mécanisme d'interaction pharmacocinétique ou pharmacodynamique.
- Les rapports concernaient plus fréquemment des femmes et la moitié des interactions impliquaient *Viscum album*(Le gui) et *Silybum marianum* (Chardon Marie)
- Il est également important de noter que dans 8 % des cas, les effets indésirables observés mettaient en jeu le pronostic vital.



VI. CONCLUSION ET PERSPECTIVES







En résumé, cette enquête a révélé:

- Une forte prévalence de l'utilisation des PM chez les patients atteints de cancer
- Un risque avéré d'interactions avec les antinéoplasiques
- Un manque de communication sur cette pratique aux professionnels de santé

Il est donc impératif de:

- Mettre en place un système de surveillance des produits à base de plantes (phytovigilance active).
- Investir d'avantage dans des campagnes de sensibilisation avec des bulletins d'information destinés aux médecins et aux patients suivis en oncologie.
- Financer des études cliniques sur les effets des plantes médicinales et leurs potentiel d'interaction afin de sécuriser cette médecine très appréciée par la population.







References



- 1.Lehmann, H. & Pabst, J.-Y. Phytovigilance: Impératif médical et obligation légale. Ann. Pharm. Fr. 74, 49–60 (2016).
- 2. UMC | VigiBase. https://www.who-umc.org/vigibase/vigibase/.
- 3. Lindquist, M. The need for definitions in pharmacovigilance. Drug-Safety 30, 825-830 (2007).
- 4. Geniaux, H. & Picard, N. Les interactions pharmacocinétiques et pharmacodynamiques. Actual. Pharm. 58, 52–54 (2019).
- 5. Bailey, D. Stockley's herbal medicines interactions. Br. J. Clin. Pharmacol. 71, 143 (2011).
- 6. De Smet, P. A. G. M. Clinical risk management of herb-drug interactions. Br. J. Clin. Pharmacol. 63, 258-267 (2007).
- 7. Filippini, T. et al. Green tea (Camellia sinensis) for the prevention of cancer. Cochrane Database Syst. Rev. 2020, CD005004 (2020).
- 8. Boehm, K. et al. Green tea (Camellia sinensis) for the prevention of cancer. Cochrane Database Syst. Rev. 2009, CD005004 (2009).
- 9. Hrabovszki, G. National registers of authorised medicines. European Medicines Agency https://www.ema.europa.eu/en/medicines/national-registers-authorised-medicines (2019).
- 10. Qian, F., Wei, D., Zhang, Q. & Yang, S. Modulation of P-glycoprotein function and reversal of multidrug resistance by (–)-epigal-locatechin gallate in human cancer cells. Biomed. Pharmacother. 59, 64–69 (2005).
- 11. Knop, J. et al. Inhibitory effects of green tea and (–)-epigallocatechin gallate on transport by OATP1B1, OATP1B3, OCT1, OCT2,MATE1, MATE2-K and P-Glycoprotein. PLoS ONE 10, e0139370 (2015).
- 12. Vischini, G., Niscola, P., Stefoni, A. & Farneti, F. Increased plasma levels of tacrolimus after ingestion of green tea. Am. J. Kidney Dis. 58, 329 (2011).
- 13. Yu-Qing, T., Qian, Y., He, H. & Wei-Yi, Z. An overview of available antimalarials: Discovery, mode of action and drug resistance. Curr. Mol. Med. 20, 583–592 (2020).
- 14. Ahmad Fuzi, S. F. et al. A 1-h time interval between a meal containing iron and consumption of tea attenuates the inhibitory effects on iron absorption: A controlled trial in a cohort of healthy UK women using a stable iron isotope. Am. J. Clin. Nutr. 106,1413–1421 (2017).
- 15. Rodrigues, M., Wassermann, J., Barthélémy, P., Rajpar, S., Khoa, T., & Boudou-Rouquette, P. (2010). Utilisation des médecines alternatives et complémentaires par les patients en cancérologie: résultats de l'étude MAC-AERIO. Eurocancer 2010, 95-96.